

L'adjudant-chef John Mitges, MMM, CD (à la retraite), ancien combattant de la Deuxième Guerre mondiale, reçoit la Légion d'honneur française

Le Génie militaire canadien a le plaisir d'annoncer que le gouvernement de la France a décidé de remettre le grade de Chevalier de l'Ordre national de la Légion d'honneur à l'adjudant-chef John Mitges, MMM, CD (à la retraite). Membre du Génie royal canadien et ancien combattant de la Deuxième Guerre mondiale, il a participé à la bataille pour la libération de la France et a aussi eu une longue carrière après la guerre. Pour de plus amples renseignements sur cet honneur : http://en.wikipedia.org/wiki/Legion_of_Honour



À 22 ans, le sergent John Mitges était un sergent de reconnaissance pour sa troupe, qui faisait partie de la 18^e Compagnie de campagne du Corps royal du génie canadien. Le 6 juin, avant midi, il a atterri avec les Nova Scotia Highlanders à Bernières-sur-Mer. L'escadron accompagnait la 9^e Brigade, qui faisait une avancée sur la tête de plage établie par la 7^e Brigade et la 8^e Brigade. La tête de plage était extrêmement congestionnée et le point de rassemblement se trouvait à Bény-sur-Mer. Pendant que la brigade faisait son avancée sur la tête de plage, le peloton de John était chargé de supprimer les obstacles et d'enlever les mines le long de l'itinéraire. À titre de sergent de reconnaissance, John était chargé de continuer l'avancée des troupes de tête et de renvoyer des renseignements à sa troupe sur les tâches de génie qui les attendaient.

Des combats soutenus ont eu lieu pendant toute cette première nuit et la troupe s'est arrêtée au Nord de Caen. Au cours des jours suivants, pendant qu'elle continuait à progresser, le sergent Mitges poursuivait ses tâches de reconnaissance en appui aux éléments de tête du bataillon. Le 11 juin, il a été blessé à la tête, à la poitrine et à la jambe, et a été évacué vers un hôpital de campagne sur la plage, où il a reçu des soins pendant dix jours. Une fois rétabli, il a fait de « l'autostop » pour retrouver son unité au lieu de suivre les procédures normales de retour, car il ne voulait pas rester coincé avec une unité d'infanterie sur le chemin du retour.

Le Sgt Mitges est resté avec la 18^e Compagnie de campagne pendant qu'elle continuait son avancée; ensemble, ils ont traversé le Rhin pour se rendre jusqu'à la côte baltique, où l'unité a surtout procédé à des opérations de déminage. Comme il ne restait plus que des mines marines vers la fin de la guerre, les Allemands en déposaient au sol. Lors de la dernière journée de la guerre, pendant que les membres de sa troupe effectuaient un tel déminage, il a encore une fois été blessé à la jambe lorsque la mine a explosé alors qu'ils se trouvaient tout près. Il a été évacué vers l'hôpital et a rejoint son unité plus tard, avant qu'elle ne quitte pour l'Angleterre.

John Mitges est revenu au Canada en décembre 1945. Il a été muté à une petite force permanente et affecté à la Royal Canadian School of Military Engineering à Chilliwack. En 1947, il était un des trois membres du Corps royal du génie canadien en détachement au Royaume-Uni, où il a obtenu sa qualification comme pilote de planeur. Grâce à cette nouvelle qualification, John a été affecté au Canadian Joint Airborne Training Centre à Rivers, au Manitoba, où il a donné des cours de pilotage de planeurs et effectué des vols d'entraînement avec des étudiants en parachutisme.

Après la guerre, John a eu une carrière bien remplie avec le Corps royal du génie canadien. Durant la guerre de Corée, il a été en détachement avec l'armée britannique et a fait deux voyages en Corée pour construire des bâtiments Nissan. Au cours de sa carrière, il a été nommé sergent-major de la 1^{re} Troupe aéroportée du Corps royal du génie canadien et sergent-major d'escadron pour le 4^e Escadron de campagne. Il a aussi été affecté pendant deux ans au Plant Roads and Airfields à la Royal School of Military Engineering (R.-U.). Sa dernière nomination était comme adjudant-chef supérieur du Corps royal du génie canadien au quartier général de la Force mobile, avant qu'il soit libéré en 1976.



À l'heure actuelle, John habite à South Surrey, en Colombie-Britannique, et attend avec impatience la présentation officielle de cet honneur.